

Opportunités d'études aux Etats-Unis/Visite de la vice-consule à Port-Gentil Les élèves éduqués sur les démarches à respecter



Le directeur d'Académie provinciale de l'Ogooué-Maritime, M. Boundzanga Boundzanga



La vice-consule des USA et son collaborateur lors de leur passage à la DAP de Port-Gentil

FAE
Port-Gentil / Gabon

Le déplacement dans la capitale économique de la vice-consule de l'ambassade des Etats-Unis au Gabon, Nardos T. Ghebregziabher, a été l'occasion d'en dire un peu plus sur les opportunités qui s'offrent aux jeunes gabonais désirant poursuivre leurs études supérieures dans le pays de l'oncle Sam.

ACCOMPAGNÉE de Joe Francis Mouanda – responsable du programme Education-USA et de la supervision des espaces culturels américains au Gabon et à Sao-Tomé –, la vice-consule américaine, Nardos T. Ghebregziabher, a rencontré, mercredi 10 octobre dernier, les responsables de la direction

d'Académie provinciale (DAP) de l'Ogooué-Maritime. Dont le chef, le directeur Henri-Georges Boundzanga-Boundzanga était assisté pour la circonstance de son adjoint Nicaise Nkoma, et du chef de service des Examens et concours, Constant Bile Mvomoro. Eu égard à la nature de la visite, ces trois responsables ont déploré qu'une telle mission se tienne au moment où les premiers concernés, c'est-à-dire les élèves, notamment ceux des classes de Terminale, soient pour la plupart encore en vacances. Toujours est-il que, conformément aux orientations des plus hautes autorités gabonaises – qui font désormais des pôles scientifique et technique une priorité – le DAP a demandé à son hôte d'en dire un peu plus sur les oppor-

tunités dans ces deux domaines. Histoire de mieux informer et mieux outiller les futurs étudiants gabonais quant aux opportunités à saisir pour étudier aux Etats-Unis. Le DAP a ajouté que l'un des handicaps auxquels sont confrontés les élèves gabonais est l'absence de laboratoires dans leurs établissements. Ce qui a comme conséquence "la priorité faite à la théorie par rapport à la pratique", a-t-il souligné. Notant cependant, avec une certaine satisfaction, la prédominance, dans l'Ogooué-Maritime, des bacheliers issus des séries scientifiques. Lors des séances d'échanges avec des élèves rassemblés par un partenaire associatif local, Pascal Anjo, ces derniers ont pu être éduqués sur les conditions et autres démarches à entreprendre

pour aller étudier aux Etats-Unis. **VISAS** • On retiendra qu'il existe plusieurs possibilités d'études supérieures dans le pays de l'oncle Sam, qui compte plus de 5 000 mille universités. Sauf que, contrairement à ce qui se passe dans d'autres systèmes, là-bas, a dit la vice-consule, « on ne va pas s'inscrire avec son dossier sous le bras. Les futurs étudiants doivent choisir leur établissement en fonction de leurs intérêts académiques, de leurs projets futurs et de leurs moyens financiers, la gratuité des études n'existant pas aux Etats-Unis. C'est quand l'université choisie a accepté le dossier du candidat, généralement après avoir passé avec succès certains tests, via internet, et qu'elle lui a délivré un document de pré-inscription (I-20) qu'il peut entreprendre les

démarches pour l'obtention du visa approprié auprès de l'ambassade des Etats-Unis», a-t-elle expliqué. Trois sortes de visas ont été présentés en fonction de ce qu'on veut aller faire aux USA. Ainsi, celui de type F-1 est un visa d'étudiant non-immigrant qui permet aux étrangers de poursuivre des études aux Etats-Unis dans une école ou dans une université. Ce visa ne permet pas à son détenteur de travailler en dehors du campus durant sa première année d'études. Quant au visa J1, destiné aux visiteurs venus dans le cadre d'échanges, il permet de travailler comme jeune au pair pendant une durée de 12 mois et sous certaines conditions. Enfin, le visa M-1 est réservé aux études professionnelles ou spécialisées. Et pour ce qui est de l'en-

tretien pour l'obtention du visa, la vice-consule a dit que le postulant devra démontrer qu'il s'est bien préparé pour poursuivre des études aux Etats-Unis (pratique de l'anglais, capacité de financement, etc.). Il devra également s'engager, une fois ses études terminées, à regagner son pays d'origine et mettre les compétences acquises au service de celui-ci. Selon elle, il existe de nombreuses filières d'obtention de bourses à travers certaines universités, des organismes internationaux ou par le biais de programmes spécifiques dédiés à la gent féminine ou aux jeunes. Ces informations, régulièrement mises à jour, sont accessibles à l'ambassade des Etats-Unis que l'on peut contacter directement via son site Internet.

Voiries urbaines

Des voies secondaires inachevées



Vue d'une artère dont les travaux sont à l'abandon.



Ici également, les travaux engagés sur ce tronçon ne sont pas allés à leur terme.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

A une certaine époque, les autorités municipales mettaient, chaque année, un accent particulier sur l'entretien et l'ouverture des routes dans la capi-

tale économique. Et ce, avec la conviction qu'une route en très mauvais état ou inexistante constitue, à tout le moins, un véritable goulot d'étranglement dans la cité pétrolière. Autant d'efforts consentis, alors louables à bien des égards, que les Port-gentillais ont toujours salué. Estimant que des routes

bien faites (ou bitumées) favorisent la fluidité de la circulation et les déplacements. Mais depuis quelque temps, un scepticisme nourri semble s'être installé chez les mêmes populations. Du fait que la plupart des travaux de voirie engagés dans plusieurs quartiers de la cité

ont été abandonnés. Depuis belle lurette. Sans la moindre explication. Au grand dam des administrés et des usagers. Lesquels entretiennent, malgré tout, l'espoir d'une éventuelle reprise desdits travaux. Conscients de ce que, une fois à leur terme, ceux-ci participeront à redonner

à leur ville (capitale économique) un visage des plus avenants. Il se susurre que la mauvaise passe économique que traverse le pays serait à l'origine de cette situation. Mais un argument – fondé ou pas –, que les Port-gentillais balaient plutôt d'un revers de la main, estimant que les

travaux de voirie de Port-Gentil avaient été arrêtés avant la crise actuelle. « Si on avait affecté tout cet argent dépensé pendant la campagne électorale qui vient de s'achever à la réfection de nos voiries, je pense que cela aurait été largement suffisant », a ironisé un habitant.